

## Le roi qui nous appelle

*Andante*



1. Le roi qui nous ap - pel - le cons -



crits nous faut par - tir il nous faut lais - ser la



bel - le les pa - rents et nos a - mis.

1.

Le roi qui nous appelle  
Conscrits nous faut partir  
Il nous faut laisser la belle  
Les parents et nos amis.

5.

Adieu belle Brunette  
Et conserve-mè ton cœur  
Moi là-bas je te regrette  
Moi je suis pas un trompeur.

12.

Quand la belle a été dedans la  
Prusse  
Il aperçut son amant  
Et à faire l'exercice  
Au beau milieu du rang.

7.

Ma mère est là qui pleure  
Et mon père a du chagrin  
De laisser la demeure  
Et je pars demain matin.

6.

Et je t'ayme pour la vie  
Et je t'aymerai toujours  
Et fidèle à ma patrie  
Et fidèle à mes amours.

13.

Et Grand Dieu c'est-il possible  
D'aller voir au [IN]  
Pour un aimé que j'ayme  
Qui ne me ayme point.

11.

Votre amant il est en Prusse<sup>1</sup>  
Il a bien passé la mer  
Et je suis son capitaine  
Et je le peux bien savoir.

<sup>1</sup> Le témoin a emprunté le texte de *Rossignolin sauvage* publié dans ce livre.

VARIANTES

1.

Quand la loi nous appelle (...)  
Jeunes conscrits il nous faut quitter la belle  
Nos parents et nos amis.

2.

L'on verse bien de larmes  
Le moment du départ  
La gloire a bien du charme  
L'on peut bien en revenir.

3.

Soyons comme nos pères  
Braves et bons soldats  
[IN] la vertu en guerre  
Et brillants dans le combat.

4.

Faisons les pas des lâches  
Le [IN] sur le dos  
Avec les jeunes [IN]  
Ils vont mieux que les héros.

5.

Adieu donc Brunette  
Conserve-moi ton cœur  
(Avant?) je te regrette  
Et je n'en serai point trompeur.

6.

Je t'aime pour la vie  
Je t'aime pour toujours (...)

7.

Grand Dieu ma mère il pleure (...)  
Je quitte ma demeure  
Je pars demain matin.

8.

Au loin de ces retraites  
Peut-être un jour  
J'aurai les épaulettes  
Avec la croix d'honneur.

9.

Quand la trompette il sonne  
Il nous faut partir à l'instant  
La mère elle est si bonne  
Elle va bénir son enfant.

10.

Après les embrassades  
L'on me versa du vin  
Adieu mon cher camarade  
Je me mets en mon chemin.

**SOURCE**

Témoïn: Callisto Joly (\*1896)  
Enquêteur: Alma Perruchon  
Lieu: Arnad (Echallod)  
Date: 1980/81  
Cote: Fb 3  
Variantes: un cahier daté de 1917 (Villeneuve,  
28<sup>e</sup> Concours)

**BIBLIOGRAPHIE**

- GARNERET J., CULOT C., *Chansons comtoises*, Tome I, p. 144  
- LAGNIER E., *Enquête*, p. 104, 105  
- *Le Ramoneur*, 1923, p. 54